



Marché du porc

En 2017, le prix du porc à la production a augmenté pour la deuxième année consécutive, +7% en France. La hausse s'est répercutée partiellement à l'aval de la filière.

L'année 2017 a commencé avec un prix du porc à la production élevé pour la saison hivernale. La hausse s'est poursuivie pour atteindre un maximum inhabituel en avril. Après une relative stabilité de quelques mois, la rechute a été sévère dès le mois de septembre.

Effets sensibles de l'export sur le marché de l'UE

En effet, cette année encore, le commerce extra-communautaire aura été le grand arbitre du marché du porc de l'Union européenne. La production de l'UE dans son ensemble est restée quasi identique à celle de l'année précédente. Les exportations reculant de 7%, le volume disponible sur le marché intérieur s'est accru.

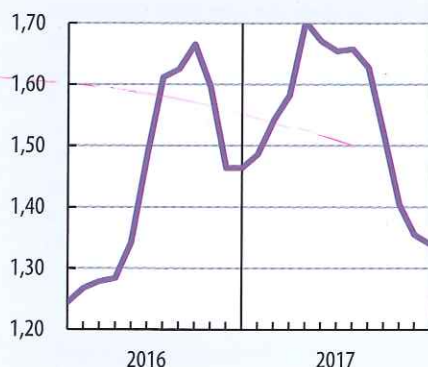
Toutefois, par le jeu des substitutions, la valeur totale des exportations de l'UE est restée la même, limitant et décalant dans le temps les effets sur les prix intérieurs. La baisse des ventes à la Chine a été en partie compensée par d'autres marchés asiatiques et des produits vendus plus chers.

En 2017, on a pu observer des espaces de croissance de la production porcine. Dans l'UE, parmi les pays qui pèsent le plus, ce fut le cas de l'Espagne (+4%) et de la Pologne (+1%). La croissance a aussi été sensible (+2 à +4%) aux USA, en Russie, au Vietnam, au Canada, aux Philippines et en Corée du Sud.

Par contre, en France comme dans d'autres pays de l'ouest de l'UE, la consommation tend toujours à baisser (selon les enquêtes de mesure directe). Mais aux Etats-Unis, elle a continué de monter.

Prix perçu mensuel du porc en France

€/kg



Source : SNM

Prix dans la filière

	2017	%/16*	%/06-08*
Blé (Ille et Vilaine) ¹	162	+7	-4
Tourteau de soja (Montoir) ¹	328	-8	+28
Aliment IFIP «porc charcutier» ¹	229	+2	+14
Porc payé au producteur ²	1,55	+7	+14
Porc au Cadran - 56 pts de TMP ²	1,37	+6	+14
Longe n°3 ^{2,3}	2,64	+2	+10
Jambon (sans mouille) ^{2,3}	2,51	+3	+22
Prix moyen des pièces (IMR) ^{2,3}	2,24	+3	+18
Prix industriels des charcuteries ⁴	110,9	+2	=
Prix du porc frais ⁵	101,4	+1,6	+19
Prix de détail viandes salées, séchées, fumées ⁵	101,4	+19,5	+9
Inflation ⁵	101,2	+1,0	+11

*Evolutions par rapport à 2016 et à la moyenne 2006-2008; (1) €/t; (2) €/kg; (3) Rungis; (4) indice 100 = 2010; (5) indice 100 = 2015; Sources : Ifip d'après La Dépêche - Le Petit Meunier, MPB, RNM, INSEE

Sommaire

Vue d'ensemble sur 2017	p.1
Offre et Demande	p.2
Prix dans la filière.....	p.3
Le porc dans le monde	p.4

La France un peu en retrait

Avec 7% en moyenne annuelle, la hausse française, a été importante et a eu des effets sensibles sur l'économie de toute la filière. Pourtant, elle est restée en deçà de la moyenne de l'UE à 28 (+10%), les principaux pays de l'UE ayant connu des hausses de 9 à 11%.

A l'amont de la filière, la hausse du prix de l'aliment est restée modérée, entre hausse des céréales (blé, +7%) et baisse du soja (-8%).

Et à l'aval, les prix des pièces, des produits de charcuterie et de détail n'ont augmenté que de 1 à 3%, ce qui est annonciateur d'une compression des marges qu'il faudra valider à la parution des comptes sectoriels.

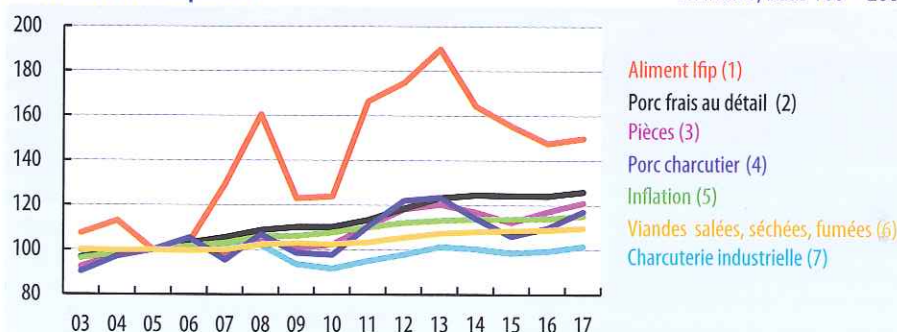
Sur le marché des pièces, à Rungis, la situation a toutefois été diversifiée : la longe a augmenté de 1%, le jambon de 3%, l'épaule de 15% et la poitrine tout venant de 18%. Il faut y voir les effets différenciés de l'export vers les pays tiers sur le marché européen.



Retrouvez les cotations de Baromètre Porc sur : www.baroporc.fr

Prix dans la filière porcine

En indice, base 100 = 2005

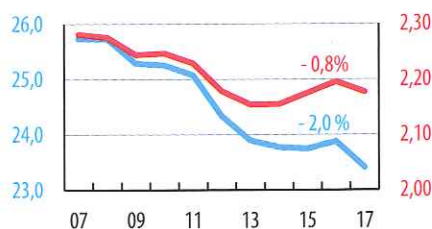


Sources des prix : (1) Prix de l'aliment Ifip; (2-5-6-7) l'INSEE; (3) IMR à Rungis, RNM; (4) Prix du Porc GTE

Offre et demande

Abattages annuels en France

En bleu : millions de têtes ; en rouge : millions de tonnes



Variation annuelle ; Source : SSP

Abattages annuels en UE

1 000 têtes

	2 017	2017/16	2017/12
Allemagne	57 866	-2%	-1%
Espagne	49 659	+4%	+19%
France	23 404	-2%	-4%
Pologne	22 067	+1%	+15%
Danemark	17 465	-4%	-10%
Pays-Bas	15 139	-2%	+6%
Italie	11 381	-4%	-10%
Belgique	10 945	-2%	-6%
Roy.Uni	10 608	-3%	+3%
Autres UE	36 175	-2%	+1%
UE	254 708	-1%	+3%

Sources : Eurostat, SSP

Principaux échanges de produits du porc 2017

1000 t	Exportateurs (hors intra UE et ALENA)				
Import ¹	UE	USA	Brésil	Canada	Total
Chine	1 380	277	49	305	2 338
%/16	-24	-18	-44	-3	-23
Japon	382	424	6	252	1 246
%/16	+9	+2	+12	+14	+7
Hong K.	379	191	155	8	881
%/16	+5	+2	-5	-42	+2
Corée du S.	259	190	0,3	40	533
%/16	+7	+29	+128	-6	+12
Russie	4	3	259	51	105
%/16	-34	-17	+6	-	+22
Total	3 679	1 590	776	783	
%/16	-7	+4	-3	+8	

(1) Importateurs ; Source : Ifip d'après Douanes

Achats de viandes (cumul annuel 2017)

	Volume %/16	Prix moyen (€/kg) 2017 %/16
Vdes de boucherie	-2,6%	10,94 +0,5%
Bœuf *	-2,7%	14,37 +0,3%
Veau *	-3,3%	15,77 -0,6%
Porc frais *	-4,9%	7,36 +1,6%
Élaborés	+1,2%	9,79 +0,5%
Volailles / Lapin	-1,3%	8,01 +0,6%
Elaborés	+3,0%	8,49 +1,0%
Charcuterie **	-1,2%	10,73 +2,5%
Jambons	-2,4%	12,58 +3,3%
Autres charcuteries	-0,7%	9,89 +2,1%

* hors élaborés, ** hors volaille et hors saucisses à gros hachage ; Source : Ifip d'après Kantar Worldpanel - FranceAgriMer

ABATTAGES EN FRANCE ET EN UNION EUROPÉENNE

En 2017, la croissance de l'offre européenne amorcée en 2014 s'est interrompue. Certains pays comme l'Espagne ont poursuivi leur croissance, mais l'offre française diminue.

France : léger déclin

En France, les abattages de porcs se sont élevés à 23,4 millions de têtes en 2017, reculant de 2% (-480 000 têtes) en un an. L'écart avec 2016 s'est principalement creusé au second trimestre, avec une perte de 5,3%. La tendance haussière des poids de carcasse s'est poursuivie en 2017 : + 1,2 kg, soit une progression de plus de 1%.

UE : croissance en Espagne

Les abattages en têtes de l'Union Européenne à 28 ont diminué de 1% en 2017. Ils restent toutefois élevés, avec 255 millions de têtes. Le moindre recul des abattages en tonnage (-0,5%) s'explique par la hausse des poids carcasse. Cependant, les situations ont été fortement contrastées selon les pays.

En Espagne, 2017 a été une année record pour les abattages, qui ont augmenté de 4%

en un an (+1,8 millions de porcs). La progression des abattages a été plus importante au second semestre et devrait se poursuivre en 2018. La croissance polonaise ne s'est poursuivie que timidement en 2017 (+1,4%, +300 000 porcs), soit un rythme bien inférieur aux années précédentes (+2,7 millions de porcs abattus entre 2013 et 2016). La production repose de plus en plus fortement sur l'engraissement de porcelets importés. En 2017, 1,2 millions de porcelets supplémentaires ont été exportés par le Danemark vers la Pologne, pour atteindre 6,2 millions au total.

2017 a été marquée par une forte baisse des abattages allemands, de 2% (-1,4 millions de porcs), et danois, de 4% (-760 000 porcs). Dans une moindre mesure cette baisse a aussi été observée en Italie (-4%), aux Pays-Bas (-2%), en Belgique (-2%) et au Royaume-Uni (-3%). Dans les autres pays de l'UE-28 non cités, qui représentent 14% de l'offre européenne, la baisse des abattages en têtes a été de 1,7% en moyenne.

COMMERCE EXTERIEUR

En 2017, la chute de la demande chinoise a été forte mais amortie par la croissance d'autres marchés asiatiques. Les exportations européennes ont reculé au total de 7%, la forte baisse vers la Chine, n'étant que partiellement compensée par le Japon et la Corée du Sud.

En revanche, les Etats-Unis et le Canada ont confirmé leur croissance : +4% et +8% respectivement en un an. Pour les USA la croissance s'est faite principalement vers le Mexique (+76 000 t), et la Corée du Sud (+42 600 t), tandis que le Canada a augmenté ses exportations vers le Japon et Taïwan.

La Russie, principal marché du Brésil, s'est refermée en fin d'année suite à la détection de ractopamine dans les produits brésiliens importés.

CONSOMMATION

L'année 2017 s'est soldée par une prolongation de la tendance à la baisse des achats de porc des ménages, dans la lignée de 2015 et 2016. Le porc frais (hors élaborés) a perdu près de 5% en volume relativement à 2016 tandis que la charcuterie (hors volaille et saucisses fraîches) a reculé de 1,4%. Le net recul du porc frais a toutefois été partiellement compensé par la progression de produits élaborés comme les saucisses fraîches (+1,3%) ou la chair à saucisses (+8%). Produit « pilier » de la consommation de charcuterie, le jambon cuit a reculé de 3,2%, les saucisses

à pâte fine de 2,4%. Les lardons sont restés stables.

La baisse des achats des produits de porc apparaît importante relativement aux autres produits carnés. Entre 2016 et 2017, la viande bovine (hors élaborés) a perdu environ 3%, la viande ovine 4%. Catégorie importante parmi les élaborés de viande de boucherie, la viande hachée fraîche a progressé de près de 1%. Si les achats de l'ensemble volaille / lapin ont reculé (-1%), certaines catégories, dynamiques ces dernières années, ont poursuivi leur progression. Les découpes de poulet ont progressé de 2,5%, les élaborés à base de volaille de 3%.

En 2017, les cotations du porc et de ses produits ont progressé sur l'ensemble de la filière française, avec une hausse plus marquée du prix du porc charcutier.



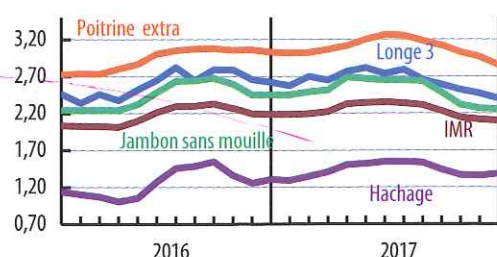
Retrouvez les cotations de Baromètre Porc sur :
www.baroporc.fr

Prix du porc perçu éleveur anuel en UE

Euros/kg ¹	2016	2017	%16/15	%17/16
France	1,45	1,55	+4	+7
Pays-Bas	1,43	1,60	+10	+12
Allemagne	1,47	1,62	+8	+10
Espagne	1,42	1,58	+0	+12
Danemark	1,43	1,57	+1	+9

(1) Selon la présentation de la carcasse française ; Sources : traitements ifip, d'après données MPB, AMI, VDE, Mercoridea, Danish Crown

Prix des pièces à Rungis



Source : RNM

Prix industriels sortie usine

base 100 = 2015

	2017	% 17/16	% 16/15
Ensemble prod.transformés	103,1	+ 2,1%	+ 1,0%
Produits crus/ salés	100,3	+ 0,4%	=
Produits cuits	105,1	+ 2,8%	+ 2,2%
Saucisses/ Saucissons*	100,4	+ 0,2%	+ 0,2%
Pâtés	101,5	+ 1,9%	- 0,4%
Plats cuisinés	96,6	- 2,6%	- 0,8%
Côtes de porc (UVCI)	100,2	+ 1,2%	- 1,0%
Rôtis de porc (UVCI)	103,9	+ 1,0%	+ 2,9%

(*) saucisses et saucissons cuits ou à cuire, andouilles, andouillettes, boudins ; Source : IFIP d'après Insee

PRIX DU PORC EN UE

En 2017, le prix perçu par les éleveurs de l'UE a progressé : +7% en France, et +10% dans les autres principaux pays producteurs. Après la forte hausse des cotations au premier semestre, une chute des prix s'est amorcée dès l'été. Une demande intérieure limitée, des exportations à la peine et une offre de porcs abondante expliquent ce recul. Malgré un niveau de prix perçu plus élevé qu'en 2016, la France se situe derrière ses concurrents européens avec 1,55 €/kg, contre 1,62 €/kg pour l'Allemagne qui reste au niveau le plus haut. Les Pays-Bas et l'Espagne ont pris les 2^{ème} et 3^{ème} places.

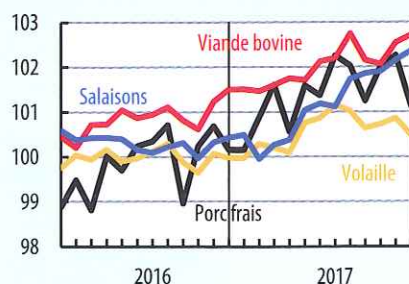
PRIX DES PIÈCES EN FRANCE

En 2017, l'indice moyen du prix des pièces de Rungis (IMR) a augmenté de 3,4% en un an, +10% au premier semestre, recul au second. La progression des prix s'est faite de manière différenciée selon les pièces. Le hachage a atteint 14% et la poitrine tout venant, +18%, la hausse a été plus modérée pour la longe, le jambon et la poitrine extra : +2 à +5%. Les cotations ont augmenté à Barcelone, de manière plus mesurée pour le jambon et la longe, que pour l'épaule et la poitrine (+28%). A Hambourg, le prix des pièces est resté stable, à l'exception de la poitrine (+17%). A Modène, seule la longe s'est dépréciée (-25%).

PRIX INDUSTRIELS EN FRANCE

En 2017, le prix moyen «sortie usine» des charcuteries a progressé de 2,1% par rapport à 2016 et de 3,1% par rapport à 2015, selon l'Insee (sur la base de déclarations mensuelles d'un panel d'entreprises). Les évolutions sont contrastées selon les produits. Les produits cuits se sont renchérissés de plus de 5% en deux ans ; les salaisons et produits embossés cuits / à cuire sont restés relativement stables ; et le prix des pâtés a augmenté de 1,9% après une baisse de 0,4% en 2016. Les UVCI (Unités de Vente Conditionnées par les Industriels) de viande fraîche (côtes et rôtis) ont progressé d'environ 1% en 2017

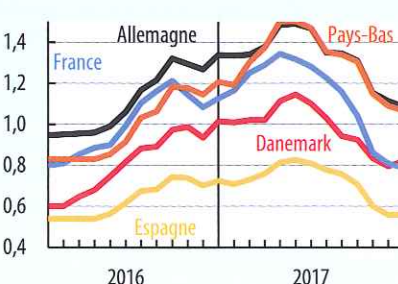
Prix au détail des viandes Indice 100=2015



Source : INSEE

Tout comme les autres viandes et produits porcins, le prix du porc frais au détail affiché en magasins a légèrement progressé en 2017 (+1,6%).

Prix mensuel des cochons en 2017 €/kg

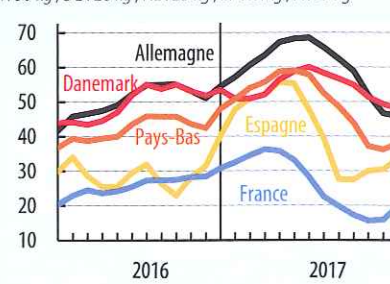


Sources nationales

Après une forte progression, les cours européens ont chuté au second semestre avec une baisse plus marquée en France. En un an, la progression est de 12%.

Prix mensuel des porcelets 2017 €/tête

Dk : 30 kg ; DE : 28 kg ; NL : 25 kg ; SP : 20kg ; FR : 8 kg



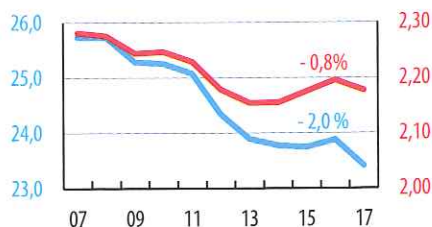
Sources nationales

Hausse du prix des porcelets en 2017, jusqu'à 12 centimes par kilo selon les pays. Le cours français a enregistré un fort décrochage au second semestre.

Offre et demande

Abattages annuels en France

En bleu : millions de têtes ; en rouge : millions de tonnes



Variation annuelle ; Source : SSP

Abattages annuels en UE

1 000 têtes

	2017	2017/16	2017/12
Allemagne	57 866	-2%	-1%
Espagne	49 659	+4%	+19%
France	23 404	-2%	-4%
Pologne	22 067	+1%	+15%
Danemark	17 465	-4%	-10%
Pays-Bas	15 139	-2%	+6%
Italie	11 381	-4%	-10%
Belgique	10 945	-2%	-6%
Roy.Uni	10 608	-3%	+3%
Autres UE	36 175	-2%	+1%
UE	254 708	-1%	+3%

Sources : Eurostat, SSP

Principaux échanges de produits du porc 2017

1000 t	Exportateurs (hors intra UE et ALENA)				
Import ¹	UE	USA	Brésil	Canada	Total
Chine	1 380	277	49	305	2 338
%/16	-24	-18	-44	-3	-23
Japon	382	424	6	252	1 246
%/16	+9	+2	+12	+14	+7
Hong K.	379	191	155	8	881
%/16	+5	+2	-5	-42	+2
Corée du S.	259	190	0,3	40	533
%/16	+7	+29	+128	-6	+12
Russie	4	3	259	51	105
%/16	-34	-17	+6	-	+22
Total	3 679	1 590	776	783	
%/16	-7	+4	-3	+8	

(1) Importateurs ; Source : Ifip d'après Douanes

Achats de viandes (cumul annuel 2017)

	Volume %/16	Prix moyen (€/kg) 2017 %/16
Vdes de boucherie	-2,6%	10,94 +0,5%
Bœuf *	-2,7%	14,37 +0,3%
Veau *	-3,3%	15,77 -0,6%
Porc frais *	-4,9%	7,36 +1,6%
Élaborés	+1,2%	9,79 +0,5%
Volailles / Lapin	-1,3%	8,01 +0,6%
Élaborés	+3,0%	8,49 +1,0%
Charcuterie **	-1,2%	10,73 +2,5%
Jambons	-2,4%	12,58 +3,3%
Autres charcuteries	-0,7%	9,89 +2,1%

* hors élaborés, ** hors volaille et hors saucisses à gros hachage ; Source : Ifip d'après Kantar Worldpanel - FranceAgrilMer

ABATTAGES EN FRANCE ET EN UNION EUROPÉENNE

En 2017, la croissance de l'offre européenne amorcée en 2014 s'est interrompue. Certains pays comme l'Espagne ont poursuivi leur croissance, mais l'offre française diminue.

France : léger déclin

En France, les abattages de porcs se sont élevés à 23,4 millions de têtes en 2017, reculant de 2% (-480 000 têtes) en un an. L'écart avec 2016 s'est principalement creusé au second trimestre, avec une perte de 5,3%. La tendance haussière des poids de carcasse s'est poursuivie en 2017 : + 1,2 kg, soit une progression de plus de 1%.

UE : croissance en Espagne

Les abattages en têtes de l'Union Européenne à 28 ont diminué de 1% en 2017. Ils restent toutefois élevés, avec 255 millions de têtes. Le moindre recul des abattages en tonnage (-0,5%) s'explique par la hausse des poids carcasse. Cependant, les situations ont été fortement contrastées selon les pays.

En Espagne, 2017 a été une année record pour les abattages, qui ont augmenté de 4%

en un an (+1,8 millions de porcs). La progression des abattages a été plus importante au second semestre et devrait se poursuivre en 2018. La croissance polonaise ne s'est poursuivie que timidement en 2017 (+1,4%, +300 000 porcs), soit un rythme bien inférieur aux années précédentes (+2,7 millions de porcs abattus entre 2013 et 2016). La production repose de plus en plus fortement sur l'engraissement de porcelets importés. En 2017, 1,2 millions de porcelets supplémentaires ont été exportés par le Danemark vers la Pologne, pour atteindre 6,2 millions au total.

2017 a été marquée par une forte baisse des abattages allemands, de 2 % (-1,4 millions de porcs), et danois, de 4% (-760 000 porcs). Dans une moindre mesure cette baisse a aussi été observée en Italie (-4%), aux Pays-Bas (-2%), en Belgique (-2%) et au Royaume-Uni (-3%). Dans les autres pays de l'UE-28 non cités, qui représentent 14% de l'offre européenne, la baisse des abattages en têtes a été de 1,7% en moyenne.

COMMERCE EXTERIEUR

En 2017, la chute de la demande chinoise a été forte mais amortie par la croissance d'autres marchés asiatiques. Les exportations européennes ont reculé au total de 7%, la forte baisse vers la Chine, n'étant que partiellement compensée par le Japon et la Corée du Sud.

En revanche, les Etats-Unis et le Canada ont confirmé leur croissance : +4% et +8% respectivement en un an. Pour les USA la croissance s'est faite principalement vers le Mexique (+76 000 t), et la Corée du Sud (+42 600 t), tandis que le Canada a augmenté ses exportations vers le Japon et Taïwan.

La Russie, principal marché du Brésil, s'est refermée en fin d'année suite à la détection de ractopamine dans les produits brésiliens importés.

CONSOMMATION

L'année 2017 s'est soldée par une prolongation de la tendance à la baisse des achats de porc des ménages, dans la lignée de 2015 et 2016. Le porc frais (hors élaborés) a perdu près de 5% en volume relativement à 2016 tandis que la charcuterie (hors volaille et saucisses fraîches) a reculé de 1,4%. Le net recul du porc frais a toutefois été partiellement compensé par la progression de produits élaborés comme les saucisses fraîches (+1,3%) ou la chair à saucisses (+8%). Produit « pilier » de la consommation de charcuterie, le jambon cuit a reculé de 3,2%, les saucisses

à pâte fine de 2,4%. Les lardons sont restés stables.

La baisse des achats des produits de porc apparaît importante relativement aux autres produits carnés. Entre 2016 et 2017, la viande bovine (hors élaborés) a perdu environ 3%, la viande ovine 4%. Catégorie importante parmi les élaborés de viande de boucherie, la viande hachée fraîche a progressé de près de 1%. Si les achats de l'ensemble volaille / lapin ont reculé (-1%), certaines catégories, dynamiques ces dernières années, ont poursuivi leur progression. Les découpes de poulet ont progressé de 2,5%, les élaborés à base de volaille de 3%.